

Adieu à Claire Vellut

Témoignages lors de la célébration eucharistique (26-09-2013)

Accueil

par Olivier Vellut

Aux premiers instants de ma vie dans une clinique de Madras (en Inde), Claire fut la première personne à poser sur moi un regard ému. Comme le voulait la coutume, mon père étant consigné dans une salle d'attente, c'est ma grande-tante qui accompagna ma jeune mère lors de cette première naissance. Des liens se sont tissés entre nous au fil du temps, lors de mes visites en Inde ou lors de ses passages en Belgique et, plus particulièrement encore, depuis son installation ici en ces lieux.

Je voudrais aujourd'hui évoquer Claire avec vous, en commençant par ces 55 années au service des malades de la lèpre. Arrivée en Inde en 1954, elle rejoignit – l'année suivante – le Dr Hemerijckx, et avec deux autres AFIs infirmières – Simone Liégeois et Hélène Eenberg –, elle se lança alors dans la formidable aventure qu'est devenue Polambakkam.

Parce qu'il inaugurait de nouvelles méthodes de lutte contre la lèpre – ces fameuses cliniques sous les arbres, qui permettaient de traiter les malades au village plutôt qu'isolés dans une léproserie – ce Centre de santé a vite acquis une renommée tant en Inde qu'à l'étranger. A la suite de centaines d'Indiens et de dizaines de professionnels africains et asiatiques qui venaient là se former, le Livre d'or de Polambakkam est aussi témoin du passage de nombreux visiteurs belges et occidentaux que Claire accueillait, écoutait, et auxquels elle transmettait son enthousiasme.

Voulant être indienne parmi les Indiens, Claire souhaita en 1979 acquérir la nationalité indienne : ce qu'elle obtint après d'innombrables démarches, mais seulement après la preuve de sa connaissance du tamoul. On soupçonne cependant l'examineur d'avoir été bienveillant !

A partir de 1980, son travail s'étendit à toute l'Inde, avec la création de nouveaux centres dans le Nord, la supervision de nouveaux essais thérapeutiques dans le Sud, et des missions de consultance au Bangladesh, en Chine,...

Arrivée à l'âge où, ici, l'on prend sa pension, elle décida de réduire ses responsabilités médicales. Elle découvrit avec intérêt le travail d'éducation d'Indiens *dalits* (intouchables) entrepris par le Père Suresh.

Comme certaines femmes indiennes sans enfants, Claire avait été adoptée par une famille qui veillait sur elle – et inversement – au sein de leur maison commune. Malheureusement, ces parents amis sont partis avant elle, et d'autres décès autour d'elle ont chamboulé sa vie. Vers 2008-2009, elle aura beaucoup hésité entre l'Inde et son retour en Belgique.

Enfin, ce que chacun retiendra de Claire après ces 4 années passées ici auprès des Petites Sœurs des Pauvres, c'est l'image d'une doctoresse, léprologue compétente, d'une femme qui a été jusqu'au bout de son engagement, puisant sa force dans sa foi profonde, dans le silence et la prière. Elle a voulu vivre simplement, en appréciant chaque moment de rencontre.

Nous tous ici présents, réjouissons-nous d'avoir croisé sa route ou d'avoir parcouru un bout de chemin à ses côtés.

Intentions de prières

Claire était une femme ouverte sur le monde et sensible à toutes les souffrances.

Avec elle, prions pour ceux dont elle se souciait souvent : les enfants dans les hôpitaux, les adolescents désorientés dans notre société, et nos aînés qui souffrent de solitude ou de maladie

Prions pour tous ceux qui vivent dans des zones de conflits, plus spécialement pour les Palestiniens que Claire eut l'occasion de côtoyer à de nombreuses occasions;

Prions pour tous ceux qui souffrent de la faim, alors que d'autres spéculent sur les marchés alimentaires.

Nous te prions, Seigneur.

Claire s'est engagée dès ses 18 ans au sein du groupe des AFIs, et elle a consacré toute sa vie aux malades de la lèpre.

Prions pour tous ceux et celles qui se sont engagés au sein des AFIs, celles et ceux qui ont précédé Claire dans la maison du Seigneur, celles et ceux qui, rentrés au pays, vivent dans la simplicité et la fraternité, et tous ceux et celles qui continuent, aux 4 coins du monde, à vivre leur engagement auprès des plus démunis.

Prions pour tous les malades de la lèpre, ceux de Polambakkam, pour tous ceux qui se forment pour lutter contre cette maladie, et tous ceux qui travaillent sur le terrain, plus particulièrement tous les collaborateurs de Claire, médecins et paramédicaux.

Nous te prions, Seigneur.

Claire était avide de rencontres, même loin de chez nous elle s'intéressait à nos familles.

Prions pour les résidents de ce home, pour les Sœurs et pour ceux qui ont accompagné Claire pendant ces 4 années;

Prions pour les membres de "la grande famille de Claire en Inde", mais aussi pour sa famille dispersée dans le monde, au Japon, au Pakistan, à l'île Maurice, en Afrique du Sud, au Pérou et au Chili.

Prions pour toutes nos familles ici en Belgique,

Prions pour que nous soyons capables de vivre nos engagements dans la confiance, et dans l'attention à ceux qui sont démunis – matériellement ou moralement.

Nous te prions, Seigneur.

Témoignage de Marie-Odile au nom des AFIs

Claire est devenue membre de l'AFI (Association Fraternelle Internationale) à 18 ans, le 06 octobre 1944. L'AFI s'est constituée en 1937 en Belgique à l'initiative d'Yvonne PONCELET. Inspirée par son idéal de fraternité universelle, Yvonne répondit à l'appel du Père Vincent LEBBE pour la formation des laïcs dans les églises de jeunes chrétientés.

Les 3 principes au point de vue spirituel de l'engagement AFI sont "renoncement total, charité vraie et joie constante", ce sont les 3 principes du père Lebbe. A travers notre travail et dans toutes les dimensions de nos existences, les membres, que nous représentons aujourd'hui, poursuivent la réalisation des TROIS LIGNES DE FORCE de l'Association :

- ✓ Participer à l'accomplissement de la Parole de Dieu révélée par le Christ qui appelle tous les hommes à vivre dans l'amour, la justice et la dignité.
- ✓ S'associer à l'effort des hommes et des femmes engagés dans les luttes pour la justice et le respect et la dignité de la personne humaine.
- ✓ Vivre l'universalité comme exigence de la Foi en Jésus-Christ. Travailler à la construction d'une communauté internationale basée sur la reconnaissance des droits et des valeurs propres à chaque peuple, à chaque groupe, à chaque être humain.

Actuellement, l'AFI, dont le siège est à Bruxelles, compte à peu près 220 femmes et hommes, célibataires ou mariés, issus de 24 pays d'Afrique, d'Europe, d'Asie et d'Amérique et insérés dans 27 pays.

Pendant sa formation AFI, Claire a choisi de faire la médecine. Elle désirait partir en Chine ou en Inde comme laïque. La Chine se fermant à l'arrivée d'étrangers, elle s'est tournée vers l'Inde et avec Yvonne Poncelet, la fondatrice, elle est partie prospecter un possible engagement au service des populations à New Delhi en 1954. Et là constatant que les Indiens n'avaient nul besoin d'Européennes au point de vue médecine générale, avec ses compagnes AFIs elles recherchent alors un autre lieu de mission.

Elle-même racontera en 2010 ce choix lié à un événement précis :

"Notre installation à Polambakkam est née des inondations sur la côte belge en 1953. La Belgique a fait un appel international pour trouver le jute nécessaire à la fabrication de sacs de sable pour retenir l'inondation et l'Inde lui en a envoyé des tonnes... Alors un groupe de personnes autour de jésuites et du roi Léopold, ont voulu faire un geste pour remercier l'Inde :(...) - Nous sommes un petit pays, pas de grandes industries, mais nous avons l'expérience de la lutte contre la lèpre au Congo- . Ils choisirent alors le docteur Hemerijckx qui avait 29 ans d'expérience en Afrique. Ayant rencontré des AFI à Bruxelles celui-ci est venu nous voir à Delhi en 54. Il ne voulait pas interrompre notre projet mais quand il a compris que nous voulions absolument quitter Dehli il nous a embauchées pour Polambakkam.

Nous sommes arrivés en Inde au bon moment pour la lutte contre la lèpre et nous avons vécu une belle évolution de cette lutte (...). Le docteur Hemerijckx avait une très forte personnalité et les Indiens l'aimaient beaucoup. Parallèlement à notre travail, le gouvernement commençait des programmes de traitement ambulatoire (à domicile) de la maladie, aussi notre organisation belge avait eu un contrat oral qu'après cinq ans le centre passerait au gouvernement Indien. Le gouvernement de Madras m'a demandé de rester cinq ans supplémentaires et je suis restée encore pendant vingt ans." (...)

Claire, oct. 2010

Plus tard le gouvernement Indien a demandé à Claire d'intervenir au niveau national, elle a répondu à cette demande avec la fondation Damien. Toujours pour la prise en charge de politique de lutte contre la lèpre, Claire a été aussi en Chine, au Bangladesh, en Birmanie (Myanmar), aux Maldives...

Bien que seule AFI en Inde, Claire est toujours restée en lien très fort avec ses sœurs AFI. Notre structure de base est l'Unité. Lieu privilégié pour tous et toutes d'échanges, de dialogue et de partage. Claire en Inde fut invitée et accueillie par l'Unité Proche Orient (Egypte, Liban, Jordanie, Palestine). Elle participa aux rencontres annuelles et fit plusieurs séjours à Ramallah en Palestine. Sa participation à la rencontre annuelle fut pour tous "ouverture sur une autre réalité différente de celle du Proche Orient". A Ramallah s'est créé un lien privilégié entre elle, Geo Wilmet et Huguette Boule. Quelques soient les circonstances ou les lieux, cette amitié fut inébranlable. Elle a assisté Geo dans les dernières heures de sa vie. Huguette, malade, retournée à l'île Maurice eut la visite assez régulière de Claire. Celles-ci n'étant plus possible, elles décidèrent de rester en contact et chaque semaine Claire téléphona à Huguette et maintien quelque soit le prix, un contact vivant entre Huguette et les AFI. Cette fidélité hors ligne, que rien n'arrêtera, restera pour nous un témoignage d'attention, de compréhension et de présence à l'autre.

De tout cœur nous lui disons merci.

Marie-Odile Brunet & Bie Delaby

Témoignage du Dr. Shivakumar au nom de l'Inde

(traduit par JV)

Chers Amis,

Je m'appelle Shivakumar et je travaille comme secrétaire de la Fondation Damien (India Trust). Je suis un parmi plusieurs milliers de personnes qui ont été inspirées par notre bien-aimée Madame Claire Vellut. Je suis venu aujourd'hui pour représenter tous ceux qui travaillent à Polambakkam, à la Fondation Damien en Inde, et toute la communauté de la lèpre pour rendre hommage à notre chère Madame Claire Vellut.

C'est une coïncidence ou le destin qui a fait que le Dr Claire Vellut a adopté la cause des malades de la lèpre et en particulier des lépreux en Inde. Il y a une soixantaine d'année, alors qu'elle avait 29 ans, elle a commencé son travail pour la lèpre à Polambakkam, un petit village près de Chennai dans le sud de l'Inde. Polambakkam avait été choisi car le Dr Cochrane y avait déjà traité des malades de la lèpre et il s'agissait d'une zone fortement endémique. En outre, la population locale s'est avéré très coopérative. Ce devait être un centre de traitement "sur roues", avec un service ambulatoire dans les villages. Avec l'aide d'une Fondation belge, il est devenu un centre-pilote pour le traitement de masse.

Après 25 ans de travail à Polambakkam, les dossiers montrent que plus de 50.000 malades de la lèpre ont été pris en charge à travers 52 "cliniques mobiles sous les arbres" et avec le soutien d'un personnel dévoué. Dans l'intervalle, une organisation bénévole, appelée "Amis du Père Damien", avait été fondée en Belgique par le P.Obbels et Jacques Vellut. De retour en Belgique, Jacques Vellut a joué un rôle actif dans l'organisation de la "Fondation Damien" (aujourd'hui appelée Action Damien), avec le soutien de généreux donateurs pour parrainer des projets dynamiques dans le monde entier. Dr Claire est devenue la secrétaire de la Fondation Damien en Inde et elle a assuré cette fonction de 1984 à 1992.

Dr Claire a reçu la nationalité indienne en 1979. En 1981, elle a reçu le "Padmashri", une prestigieuse décoration indienne, et en 2012 le Prix international Gandhi. Dr Claire ne s'est jamais intéressée à des prix ou des récompenses, mais elle était très heureuse quand on lui a offert le Prix international Gandhi, non pas pour le prix lui-même, mais parce que cela lui permettait de revenir en Inde et de visiter ses amis. Ce fut sa dernière visite dans le pays qu'elle avait choisi.

Le style de vie de Dr.Claire était très simple et elle était extrêmement humble envers les lépreux et le personnel. Sa simplicité et son humilité ont attiré de nombreux jeunes médecins, des politiciens, des professionnels de la santé, des philanthropes et le grand public.

Dr Claire Vellut a été témoin et a fait partie d'une évolution importante dans la lutte contre la lèpre en Inde et dans le monde, le traitement a évolué de la dapsoné en monothérapie vers le traitement avec plusieurs médicaments simultanés. Sous sa direction et à la demande du gouvernement indien, Polambakkam est devenu un centre de formation pour le Tamil Nadu et d'autres Etats. Des milliers de personnels paramédicaux ont été formés ici. Beaucoup de médecins et d'étudiants, indiens et étrangers, ont également effectué leur formation pratique à Polambakkam,

Grâce à l'expérience qu'elle avait acquise, qu'elle communiquait avec enthousiasme, et grâce à son intégration dans la population indienne, le Dr Claire Vellut a certainement rempli plus que sa part de ce souhait. Ce qu'elle a réalisé n'a été possible que parce qu'elle y croyait. Je voudrais lire quelques mots écrits par notre bien-aimée Madame Claire sur ses réalisations

"Tout cela n'aurait pas été possible sans nos nombreux amis en Belgique. Mon Alma Mater, l'Université de Louvain (KUL), m'a fait "Docteur Honoris Causa" en matière de santé publique, le Gouvernement belge a également ajouté plusieurs prix en signe de reconnaissance pour les nombreuses années de service constant à la cause de la lèpre. Tout cela est très bien, mais honnêtement, ce n'est pas comparable avec le sentiment de gratitude d'avoir pu vivre et travailler si longtemps en Inde, le pays de mon choix. J'ai pu vivre dans un village, prendre soin des malades chroniques et être en contact étroit avec leurs familles. J'ai pu partager ma vie et mon expérience avec des collègues et amis, tout en découvrant les précieuses valeurs de l'hospitalité indienne et d'une spiritualité profonde. A l'écoute des battements du cœur du peuple, j'ai éprouvé une grande force de résilience face aux situations les plus difficiles, et cela nous remplit de confiance pour l'avenir de notre grande famille humaine. En résumé, j'estime que j'ai vécu une vie très privilégiée !"

J'ai eu beaucoup de chance de pouvoir la rencontrer ce lundi 16 octobre au soir lors du Congrès international de la lèpre. J'étais vraiment heureux de pouvoir discuter avec elle au sujet de nos plans futurs à Polambakkam, de l'origine de la Fondation Damien et l'origine de ses initiatives. Elle était très heureuse d'entendre parler des projets d'avenir à Polambakkam. Elle a été très heureuse de rencontrer un grand nombre de délégués de l'Inde. Je me souviens que, lorsque je l'ai rencontrée l'année dernière, elle était extrêmement heureuse d'apprendre que le prochain Congrès international de la lèpre se tiendrait à Bruxelles et qu'elle pourrait ainsi rencontrer de nombreux amis indiens en 2013. Les délégués de l'Inde ont eu la chance de la rencontrer et de réaliser son désir. Peut-être n'attendait-elle que cette dernière occasion ?

Claire qui faisait partie intégrante de la Fondation Damien; Claire qui représentait l'esprit d'humanité divine; Claire qui était toujours prête à tendre la main à ceux qui cherchaient un soutien; Claire qui nous a montré le vrai sens du mot amour; Claire qui a partagé le chemin du "peuple"; Claire qui respectait la capacité des gens à se surpasser; Claire qui ne voyait que la bonté en chaque être. Claire n'est plus. Nous avons difficile à le croire. La seule chose que nous pouvons faire est de nous rappeler les valeurs qui l'animaient et les principes qu'elle appliquait dans sa vie.

Chère Claire, votre vie fut certainement grande. Votre départ est une grande perte pour la communauté de la lèpre et pour les travailleurs de la lèpre comme moi. Mes plus sincères condoléances à toute la communauté de la lèpre et notamment M. Jacques Vellut et sa famille.

Chère Claire, je crois fermement que vous n'êtes plus physiquement présente aujourd'hui, mais vous êtes maintenant dans nos cœurs et vous ne pourrez pas vous échapper de nos cœurs. Nous nous engageons tous, aujourd'hui et chaque jour, à marcher dans la même voie que vous avez tracée et vous resterez l'inspiration pour notre travail.

Au nom de la Fondation Damien Belgique, de la Damien Foundation India Trust, des gens de Polambakkam, des gens de l'Inde et au nom de la communauté lèpre, je m'incline, Claire, devant la grande dame que vous avez été.

Que votre âme repose en paix dans nos cœurs.

Témoignage de Véronique Thomas

Ma chère petite Claire,

Tu étais tellement désireuse d'aller chez Notre Seigneur que tu n'as pas attendu quelques mois de plus que nous fêtions le 80e anniversaire de notre amitié.

Nous avons été assises sur les mêmes bancs d'école aux Dames de Saint André quand la guerre nous a séparées. Puis tu as commencé tes études de médecine et moi la puériculture. Puis le Seigneur nous a orientées vers des voies très différentes : moi je fondais une famille, toi tu quittais la Belgique pour aller en Inde et marcher dans les pas du Père Damien, soignant les lépreux, d'autres malades et les pauvres avec tant d'humilité. A chaque retour, on se revoyait et toi, ma chère petite Claire, lorsque tu repartais en Inde, tu leur rapportais l'amour du Bon Dieu, non pas en paroles mais par ton dévouement corps et âme à Polambakkam.

Si je pouvais te définir, je dirais que tu as été "une héroïne dans l'ombre".

Tu as toujours été douce et lorsque je te disais : "appelle quelqu'un pour t'aider", c'était toujours la même réponse : "non, non, je ne veux pas déranger".

Tu es partie ainsi sur la pointe des pieds, toute seule... pour ne pas déranger. Maintenant que tu es auprès du Seigneur, je te demande : prie pour tous ici rassemblés, particulièrement pour les petites Sœurs, et nous, prions pour remercier le Seigneur de ton bel exemple d'humilité et de dévouement.

Au revoir ma petite Claire.

Véronique Thomas, co-résidente chez les Petites Sœurs et amie d'enfance